



Centre jeunesse
de Montréal
Institut universitaire



Fondation du
Centre jeunesse de
Montréal

Communiqué

À tous les médias
Pour diffusion immédiate

Ascension bénéfique du mont Acotango en Bolivie au profit des tout-petits de la DPJ : 6 056 mètres d'espoir ! Objectif : 75 000 \$

Montréal, 8 avril 2009 – Du 12 au 25 septembre 2009, vingt personnes, préoccupées par le sort des tout-petits de la DPJ, graviront le Mont Acotango en Bolivie, sous la supervision du groupe les Karavaniers. Ces grimpeurs lancent un appel à la population pour les soutenir dans leur démarche pour récolter 75 000\$. Ce montant financera divers projets pour améliorer le bien-être des enfants et pour aider leurs parents. Les personnes qui veulent faire un don peuvent contacter directement la Fondation du Centre jeunesse de Montréal au 514 593-2676.

Charles Tisseyre se lance un nouveau défi

Le journaliste scientifique et animateur de l'émission Découverte à Radio-Canada, M. Charles Tisseyre, fera l'ascension de l'Acotango avec l'équipe de grimpeurs. On se souviendra que sa tentative de gravir le mont Mera s'était soldée par un abandon en raison d'un problème de santé. Après une mise en forme, M. Tisseyre se dit confiant de relever ce nouveau défi. Le fait d'endosser la cause des tout-petits de la DPJ et de jouer le rôle de porte-parole lui donne une double raison de s'engager dans cette nouvelle aventure.

M. Tisseyre est convaincu de la nécessité que chaque enfant puisse évoluer dans un milieu sain, stimulant et stable. D'ailleurs, les recherches sur la théorie de l'attachement le confirment. M. Tisseyre affirme que « la tendre enfance est la période la plus importante de la vie. C'est à cet âge que se construisent l'estime de soi et la confiance envers les autres, bases d'un sain équilibre. S'il y a de graves lacunes durant ces premières années, l'enfant pourra en être affecté, entraînant de sérieux problèmes à l'adolescence et à l'âge adulte. Quand des enfants traversent des eaux troubles, il faut tout faire pour les aider. Je me sens donc privilégié de participer avec mes camarades à cette ascension. »

Pourquoi cette implication ?

Chaque année, à Montréal, plus de 1 200 nouveaux signalements pour des enfants de 0 à 5 ans sont retenus par la DPJ. Ils sont près de 3 500 petits à recevoir annuellement

des services du Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire (CMJ-IU). Des bébés arrivent au CJM-IU en état grave de déshydratation, ils n'ont pas bu ni mangé à leur faim. Certains présentent des ecchymoses sur leur corps ou ont un membre brisé. Des poupons ont des traces de cocaïne dans leur urine. Des enfants n'ont pas appris à parler. D'autres ont peur des adultes ou ne leur font plus confiance car ils ont trop vécu de rejets. Ils ne sourient pas, ne pleurent pas.

Les professionnels du CJM-IU interviennent auprès des tout-petits et de leurs parents. Ils soutiennent ces derniers afin qu'ils puissent se reprendre en main et développer ou retrouver leurs capacités à bien prendre soin de leur enfant. Si cela s'avère impossible, les enfants sont alors confiés à un membre de la famille élargie, à une personne significative pour l'enfant ou à une famille d'accueil.

Un appel à la solidarité : un objectif de 75 000 \$

La direction de la protection de la jeunesse et les intervenants ne peuvent, à eux seuls, guérir tous les maux des familles. Ils ont besoin du soutien de toutes les personnes qui ont à cœur le sort des enfants et qui veulent leur donner de l'espoir. Chacun de nous peut faire une différence dans le parcours d'un enfant et contrer ainsi la maltraitance.

Les grimpeurs font appel à la générosité des Montréalais et des Montréalaises. Ils se lancent le défi de l'Acotango et attendent vos dons qui seront recueillis par la Fondation du Centre jeunesse de Montréal.

Déjà, plusieurs commanditaires ont répondu à l'appel : Sanofi-Aventis, commanditaire principal, Énergie-Cardio, la Banque Scotia, les agents immobiliers de La Capitale, Tremblay & Falduty, Le Journal de Montréal ainsi que Telus.

Le CJM-IU offre des services aux enfants et aux jeunes qui ont vécu de graves traumatismes. Certains ont été négligés, abandonnés, victimes de violence psychologique, physique ou sexuelle. Des enfants ont été confrontés à des difficultés familiales majeures : pauvreté, violence conjugale, problème de santé mentale, toxicomanie, etc. Des jeunes présentent des troubles de comportement graves et, malgré les efforts de leurs parents, ils ne réussissent pas à se reprendre en main. Notre établissement offre également tout le soutien aux parents. La fondation du Centre jeunesse de Montréal recueille des fonds pour développer des projets complémentaires mais combien nécessaires au développement des enfants et jeunes de la DJP.